

II.4.44. An diou veren lunedìou, contadel.

Ms. IV, p. 344-345.

Timbre : aucun.

Incipit : Evit caout e avis var ur poent delicat,

Composition : 26 v. de 12 p.

Sujet.

La paire de lunettes. Un chicaneur vient voir son avocat avec « *un tas* » de vieux papiers. L'avocat se plaint de son œil blessé, et, de peur de perdre la vue, il refuse de les lire. Le chicaneur lui propose une paire de lunettes très particulière, puisque formée de deux louis d'or. L'avocat n'a plus aucune difficulté pour décrypter les papiers et donne raison à son client.

Origine du texte.

Dans le manuscrit : signé A. Lédan.

Autres sources : Ce texte est tiré de *l'Ami du Cultivateur / Mignon al Labourer*, du mois de mars 1834. C'est l'adaptation en breton du texte français qui est en regard dans ce journal bilingue. L'origine de ce texte, à l'allure de fable, n'est pas donnée.

Le terme « Contadel » se trouve déjà mentionné dans la note 2 des Observations suivant le texte de Jean-François Clec'h, *Reflexionou Var sujet Doue hac an Den* (II.4. 34) : « *Contadel* : narration, et non pas fable. Il vient de conta, raconter. »

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : Elle date d'août 1839, au plus tôt (voir II.4.40).

Impression(s) : publié dans le journal précité. Cette histoire de dessous de table a suffisamment plu à Alexandre Lédan, pour qu'il la reprenne dans sa *Chanson nevez var sujet an arc'hant*, dont le dépôt légal date du 06/10/1834 (voir II.4.62).

Mise en valeur : Enquête Ampère-Fortoul (1852) / Poésies bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées. Catalogue Malrieu, non répertorié.

Sources bibliographiques.

Concernant la version Lédan :

L. Berthou-Bécam, *Enquête* (...), vol. 1, p. 173-174, vol. 2, p. 222-223.